

<https://www.dechargelarevue.com/Des-lectures-heureuses-quand-les-temps-sont-gris-Helene-Miguet-2555.html>



À propos de Décharge 193

# « Des lectures heureuses quand les temps sont gris » (Hélène Miguet)

- La revue papier - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : lundi 27 juin 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Inattendues à propos de ce numéro [193](#) de *Décharge* : les impressions, à *brûle-pourpoint* dit-elle, d'**Hélène Miguet**, accueillie il n'y a pas si longtemps (juillet 2021) parmi les *Voix nouvelles* et qui se risque à présent à partager ses plaisirs de lectrice.

Mes oreilles (je lis à voix haute dans ma tête/ !) ont été ensemencées par les poèmes de **Luce Guilbaud** qui se met au diapason du monde et laisse *l'écorce blessée* livrer sa sève pour cautériser les plaies de l'âme. Elle marche avec pudeur entre les mots comme entre les troncs de cette forêt qu'elle habite et qui l'habite. Je lui trouve des allures de poète sylvestre, partenaire de *l'anémone blanche* qui cherche une réparation dans le murmure des arbres.

J'ai beaucoup aimé les poèmes de **Daniel Birnbaum** et ses arrêts sur images et pensées, à la recherche *d'un bouton reset dont on ne dispose pas...* Ce sont des arrêts qui pèsent leurs mots, mais il y a toujours un élan qui déborde du poème, un horizon à contempler, un oiseau à suivre ou simplement un rêve qui vibre dans le Â« *comme si Â*», *couteau suisse de l'instant*.

Le *Choix de Décharge* m'a plongée dans les extraits du *Corps incessant* de **Franck Bouyssou** où la peau et le monde se confondent. Le corps craque ou penche comme une porte ou une terre et le poète trouve les mots justes pour dire la douce mélancolie de ce qui grince en nous quand nous sommes obligés de retenir un envol dans *l'impeccable clameur de notre être*.

J'ai souri également aux poèmes de **Matthieu Lorin** denses comme des rêves congelés dans un Tupperware ! L'humour et la provocation teintent l'amertume d'images vives. Non je ne ramasserai pas ses poèmes comme on ramasse un insecte mort, non je ne rayerai pas son nom comme on déchire un passeport... tout n'est pas vain !

Par ailleurs : Toujours aussi véloce, **Patrice Maltaverne** a eu tôt fait, ce trimestre encore, de recenser notre livraison de mars sur son site : *c'est vous parce que c'est bien* : [ici](#).